

figures jadis dans le carré C8 forme actuellement le Panneau VI. Chacun des panneaux est archivé sur un CD-Rom individualisé, et tous le sont à leur tour sur un disque dur externe, pour éviter des pertes accidentelles d'information. À l'intérieur de chacune de ces archives, nous conservons les images prises directement, tandis que celles qui résultent d'un traitement numérique sont archivées sur d'autres supports. Toutes les copies sur papier ont été également adaptées à la nouvelle méthodologie.

Conclusion

Le nombre et la qualité des représentations, surtout celles de mains, font de La Fuente del Trucho un ensemble exceptionnel. En outre, cette cavité est isolée dans une zone géographique où l'on ne connaît pas d'autre site orné du Paléolithique supérieur. Nous espérons que les autorités de la Comunidad Autónoma de l'Aragón pourront résoudre bientôt les problèmes administratifs concernant cette grotte majeure et que nous pourrions en poursuivre et en terminer l'étude.

Square C8 now forms part of Panel VI. Each of the panels is recorded on an individual CD-Rom, and each is also put onto an external hard disk, to avoid any accidental loss of information. In each archive we keep direct images while those resulting from a digital treatment are stored otherwise. All paper copies are also adapted to the new methodology.

Conclusion

The number and quality of the representations, particularly of the hands, make Fuente del Trucho an exceptional site. Apart from anything else, the cave is isolated in a geographic zone where no other decorated site from the Upper Paleolithic is known. We hope that the authorities of the Comunidad Autónoma de Aragón will soon be able to resolve the administrative problems concerning this cave and that we will be able to continue and finish the study.

Sergio RIPOLL¹, Vicente BALDELLOU², Francisco MUÑOZ¹ & Pedro AYUSO²

¹ Universidad Nacional de Educación a Distancia. Departamento de Prehistoria e Historia Antigua. Avda. Senda del Rey, nº 7, 28040 Madrid. Email: sripoll@geo.uned.es

² Museo de Huesca. Gobierno de Aragón. Plaza de la Universidad, nº 1 22002 Huesca. Email: museohu@aragob.es

LA GROTTTE DE CUALVENTI (OREÑA, ALFOZ DE LLOREDO, CANTABRIE) : UN NOUVEAU SITE D'ART PALÉOLITHIQUE EN ESPAGNE CANTABRIQUE

Introduction

Le Musée et le Centre de Recherche d'Altamira travaillent, depuis 2003, à un projet archéologique appelé « Le Temps d'Altamira ». Son but est de mieux connaître la grotte d'Altamira et son contexte immédiat, au temps de l'occupation par les groupes de chasseurs-cueilleurs d'il y a 18 000 à 14 000 ans (Solutréen final et Magdalénien ancien). La première saison de travail a été centrée sur la grotte de Cualventi, où une petite zone bien déterminée a été fouillée afin de revoir la stratigraphie révélée par d'anciens sondages. La fouille, coordonnée par R. Montes et P. Rasines, a été conduite par des archéologues du Musée d'Altamira.

L'autre objectif de cette première saison a été un examen complet de la cavité afin de vérifier certains témoignages concernant la présence d'art paléolithique en ces lieux (García Guinea & Rincón, 1978). Il était question de taches rouges sur les parois d'une petite salle appelée La Covacha, située à la base de l'abri à l'extérieur de Cualventi, ou de gravures trouvées par A. Pintó (topographe dans l'équipe García Guinea) également à La Covacha.

L'examen visuel fait en août 2003 par l'équipe du Musée d'Altamira permet de confirmer cette information préliminaire et de repérer un grand nombre d'œuvres, sous forme de figures peintes ou gravées, taches de pigment et autres signes. Cela signifie que, au lieu d'être une grotte avec quelques vestiges d'art, Cualventi devient un nouveau site d'art paléolithique bien documenté en Espagne cantabrique.

Situation et description de la grotte de Cualventi

La grotte de Cualventi est située au centre de l'Espagne cantabrique (à Oreña, commune d'Alfoz de

CUEVA DE CUALVENTI *MFN 27069* (OREÑA, ALFOZ DE LLOREDO, CANTABRIA): A NEW PALAEOLITHIC ART SITE IN CANTABRIAN SPAIN

Introduction

The Altamira Museum and Research Centre has been developing an archaeological project called "The Times of Altamira" since 2003. The aim of this project is to discover more about the Altamira Cueva and its immediate area in the times when it was occupied by groups of hunter-gatherers, between 18,000 and 14,000 years ago (late Solutrean and early Magdalenian). The first season's work was focused on the Cueva de Cualventi, where a determined small area was excavated in order to review the stratigraphy revealed by earlier digs. The excavation, co-ordinated by R. Montes and P. Rasines, was carried out by archaeologists from the Altamira Museum.

Another aim of this first season was a full examination of the cave in order to verify certain reports about the existence of Palaeolithic art there (García Guinea & Rincón 1978). The indication referred to the presence of red stains on the walls of a small chamber called La Covacha, located at the base of the rock-shelter outside Cualventi, or to the evidence of some engravings, found by A. Pintó (surveyor in García Guinea's team) in the same Covacha.

The visual examination made in August 2003 by the team from the Altamira Museum confirmed this preliminary information, and located a large number of works, in the form of painted and engraved figures, stains of pigment and other signs. This means that, instead of being a cave with some evidence of art, Cualventi has become a new and well-documented Palaeolithic art site in Cantabrian Spain.

Location and description of the Cueva de Cualventi

The Cueva de Cualventi is located in the centre of Cantabrian Spain (at Oreña, in the Alfoz de Lloredo municipa-

Lloredo, Communauté Autonome de Cantabrie) à seulement 2 km de la grotte d'Altamira. L'entrée fait face à l'ouest. Elle se trouve sur le versant d'une doline large et peu profonde, dans une petite vallée menant au rivage de la Mer cantabrique. Aujourd'hui, la grotte est à 2,5 km de la côte à vol d'oiseau (fig. 1).

Cualventi est un large abri à deux entrées suivies de galeries plus profondes. La plus basse mène à une petite cavité appelée La Covacha, reliée à la partie active du réseau. Il s'agissait de la perte dans la doline, jusqu'à son colmatage, au cours du Magdalénien, par une couche de limon et de sable contenant des vestiges du Magdalénien ancien/moyen. L'entrée supérieure, celle de Cualventi même, d'environ 4 m de haut, mène aux étages fossiles de la grotte. Un certain nombre de puits et sucoirs descendent vers le système actif, également colmaté en partie par le remplissage accumulé dans le vestibule après que La Covacha ait été fermée (fig. 2).

L'abri renferme un épais et large dépôt archéologique, source importante d'information sur la période tardiglaciaire en Espagne cantabrique. Cependant, sa fouille scientifique et les résultats obtenus n'ont pas été publiés de façon assez détaillée, et notre projet vise à compenser cette déficience. Près de vingt ans après les dernières fouilles menées par M. A. García Guinea, l'équipe du Musée a nettoyé le dépôt et les coupes stratigraphiques afin de prélever des échantillons qui seront étudiés par des spécialistes de diverses disciplines (Lasheras *et al.*, *sous presse*).

L'art de la grotte

La présence d'art pariétal paléolithique à Cualventi fut révélée par les travaux de M. A. García Guinea et son équipe (menés entre la fin des années 1970 et 1986). À présent, le projet du Musée d'Altamira a permis de vérifier ces indications et de confirmer l'existence d'au moins deux groupes d'art pariétal (peintures rouges et gravures) qui diffèrent par leur technique, mais aussi par leur style et leur chronologie. Ces deux groupes sont répartis sur 12 panneaux, avec au moins 26 unités graphiques (à la fois figuratives et non figuratives).

Onze de ces panneaux se trouvent dans la petite salle de la partie la plus basse de l'abri, connue sous le nom de

lity, Autonomous Community of Cantabria) and only 2 km away from the Altamira Cueva. The entrance faces west. It is on the side of a wide, shallow doline, in a small valley running down to the shore of the Cantabrian Sea. At present, the cave is 2.5 km in a straight line from the coast (Fig. 1).

Cualventi presents a large rock-shelter with two entrances to deeper galleries. The lower one leads to a small cave called La Covacha, which is connected to the active part of the system; it was the sink hole in the doline until it became blocked, during the Magdalenian, with a layer of silt and sand containing early/middle Magdalenian artefacts. The upper entrance, which is the way into Cualventi itself, is about 4 m higher, and leads into the fossil levels of the cave. A number of pits and shafts descend to the active system, which is also partly blocked by the sediment fill which accumulated in the vestibule after La Covacha was sealed off (Fig. 2).

*The rock-shelter contains a thick and wide archaeological deposit, which is an important source of information about the late glacial period in Cantabrian Spain. However, its scientific excavation and the results obtained have not been published in sufficient detail, and our project aims to compensate for this deficiency. Nearly twenty years after the last digs carried out by M. A. García Guinea, the team from the museum has cleaned the deposit and the stratigraphic sections in order to extract samples to be studied by specialists in different fields (Lasheras *et alii*, in press).*

Cave art documented

The existence of indications of Palaeolithic cave art in Cualventi was known thanks to the work of M. A. García Guinea and his team (carried out between the late 1970s and 1986). Now, the project developed by the Altamira Museum has been able to check these indications and confirm the existence of at least two groups of cave art (one of red paintings and the other of engravings) which differ in their technique, style and chronology. These two groups are distributed in 12 panels, containing as many as 26

graphic units (both figurative and non-figurative).

Eleven of the panels are found in the small chamber in the lower part of the rock-shelter known as La Covacha.

La Covacha. On y accède par une petite entrée qui mène à une pente raide et à la salle elle-même. L'entrée a été bloquée par la couche E (correspondant au niveau 6 de la stratigraphie de García Guinea). Elle fut réouverte par son équipe lors de la fouille du dépôt magdalénien ancien/moyen, ce qui fixe le dernier âge *ante quem* possible pour l'art pariétal.

D'abord, nous décrivons les panneaux constituant la série de peintures rouges. Elles furent en général réalisées par la technique du badigeon et des lignes pointillées ; ces figures sont donc semblables à celles d'autres grottes de Cantabrie, comme Covalanas, Arco A et B et El Pendo.

It is reached through a small entrance which leads to a steep slope and the chamber itself. The entrance was blocked by Layer E (corresponding to Layer 6 in García Guinea's stratigraphy). It was re-opened by García Guinea's team when they were digging the early/middle Magdalenian deposit and this establishes the latest possible time ante quem for the cave art.

In the first place, we will describe the panels forming the series of red paintings. These were generally produced by using the techniques of colour wash and dotted lines; the figures are therefore similar to those in other caves in Cantabria, such as Covalanas, Arco A and B, and El Pendo.

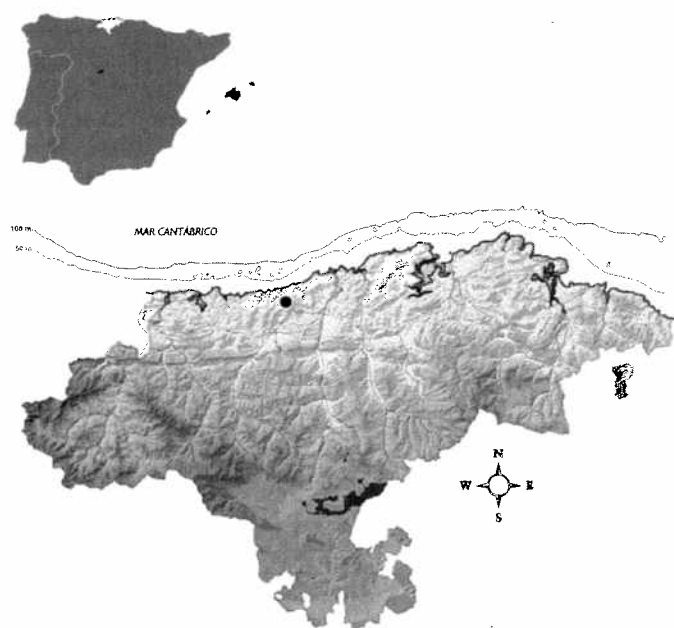


Fig. 1. Localisation de la grotte de Cualventi en Espagne cantabrique.

Fig. 1. Location of the Cueva de Cualventi in Cantabrian Spain.

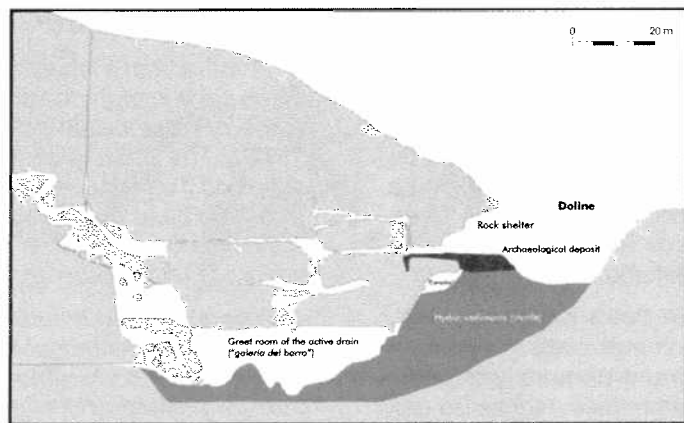


Fig. 2. Coupe de la grotte de Cualventi.

Fig. 2. Section of Cueva de Cualventi.

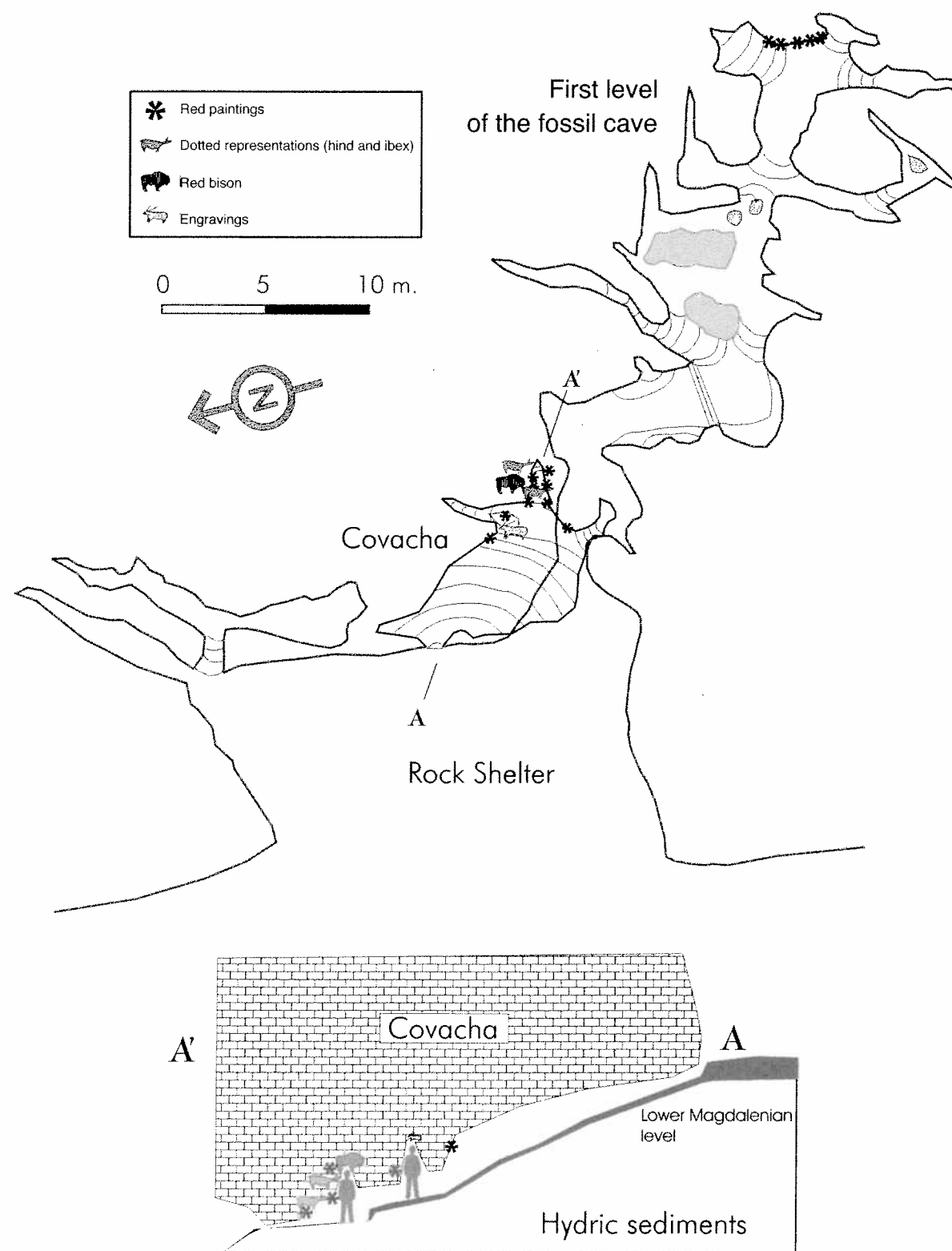


Fig. 3. Topographie de l'abri et du premier niveau de Cualventi.

Fig. 3. Topography of the shelter and the first level of Cualventi.

Panneau 1 : 108 cm de haut (du sol au plafond) sur 100 cm de large. Il renferme la figure d'une biche et d'autres restes de pigment rouge sous forme de taches hétérogènes très pâlies. La figure de biche est située dans la partie haute du panneau (à 78 cm du sol). Elle a deux oreilles, le museau complet, le début du poitrail et la ligne cervicale, et mesure 65 cm de long, du mufle à la fin de la ligne cervicale, et 30 cm de haut. Elle a été peinte en tamponnant le pigment sur la paroi pour former une ligne pointillée, bien que, sur le dos, les points se superposent et donnent une ligne d'épaisseur et d'intensité inégales (fig. 4).

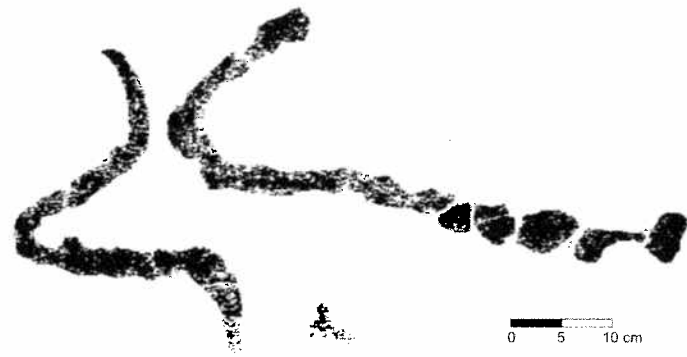


Fig. 4. Représentation d'une biche peinte à l'ocre rouge.

Fig. 4. Representation of a hind painted in red ochre.

Panneau 2 : 97 cm de haut (du sol au plafond) sur 40 cm de large. Il s'agit d'une large tache rouge (34 x 21 cm) qui a diffusé dans la roche. Ce peut être les restes d'une figure peinte au badigeon. Le panneau porte d'autres traces de pigment dont quelques points.

Panneau 3 : large panneau entre 96 et 183 cm du sol actuel, d'une largeur un peu supérieure au mètre. Presque toute la surface porte des traces de couleur rouge, généralement très diffuses et estompées, interprétables comme les restes d'une figure animale, peinte en partie par des lignes de points et en partie par aplat. En suivant les lignes de points, nous pouvons identifier un bouquetin complet, 58 cm de long et 42 cm de haut (fig. 5), avec une corne, la tête, le cou, le poitrail (dont l'amorce d'une patte avant), la ligne cervico-dorsale, l'arrière-train (une seule patte arrière) et la queue. Ses contours sont faits de points, généralement se superposant, et l'intérieur est rempli par badigeon visible sur la tête, le cou et la partie inférieure du corps.

Panneau 4 : il occupe un creux de la paroi aux surfaces très lisses (dues en fait à l'eau de ruissellement). Il a 102 cm de haut sur 85 cm de large, et se trouve entre 110 et 212 cm au-dessus du sol. L'ensemble du panneau est couvert par de l'ocre très estompé, et les techniques de lignes pointillées et de badigeon sont présentes. Malgré le mauvais état de conservation, on peut reconnaître au moins deux figures animales. L'une est celle d'un grand bison, de 50 cm de haut et 85 cm de long, peint en teinte plate (fig. 6). L'autre est une ligne cervico-dorsale et une croupe en ligne de points, peut-être un cheval, de 40 cm de long. Ce dernier se superpose au bison. Tous deux sont placés dans la concavité du panneau, ce qui affecte le bison qui semble déformé d'où qu'on le voie.

Panel 1: 108 cm high (from roof to floor) by 100 cm wide. It contains the figure of a hind and other remains of red pigment in the form of very faded heterogeneous stains. The figure of the hind is located in the upper part of the panel (78 cm from the floor). It has two ears, the complete muzzle, the start of the chest and the cervical line, and is 65 cm long, from the muzzle to the end of the cervical line, and 30 cm high. It was painted by dabbing the pigment on the wall to form a dotted line, although on its back the dots overlap and give rise to a rough line of unequal thickness and intensity (Fig. 4).

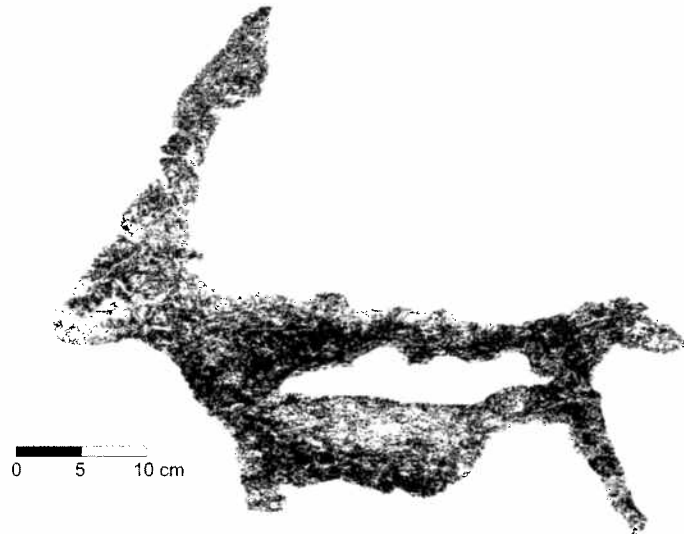


Fig. 5. Représentation d'un bouquetin peint à l'ocre rouge.

Fig. 5. Representation of an ibex painted in red ochre.

Panel 2: 97 cm high (from roof to floor) by 40 cm wide. It consists of a large red stain (34 x 21 cm) which has faded into the rock. It is perhaps the remains of a figure painted as a colour wash. The panel has other remains of pigment including some dots.

Panel 3: A large panel situated between 96 and 183 cm above the present floor and with a width of a little over 100 cm. Practically the whole surface has remains of red colouring, generally badly faded and diffuse, which we interpret as the remains of an animal figure, painted in part with dotted lines and other parts in colour wash. Following the lines of dots, we can identify the complete figure of an ibex, 58 cm long and 42 cm high (Fig. 5), with a horn, head, neck, chest (with the start of a foreleg), cervical-dorsal line, hindquarters (a single hind leg) and tail. Its outline is made up of dots, generally overlapping, and its interior is filled with a faint colour wash which is visible in the head, neck and lower part of the body.

Panel 4: This occupies a hollow in the wall with very smooth sides (in fact, formed by the pressure of flowing water over the wall). Its size is 102 cm high by 85 cm wide, and is positioned between 110 and 212 cm above the floor. The whole panel is covered by very faded red ochre, and the techniques of dotted lines and colour wash are present. Despite the poor state of conservation, at least two animal figures can be recognised. One of these is the figure of a large bison, 50 cm high and 85 cm long, painted with colour wash (Fig. 6). The other is a dotted cervical-dorsal line and croup, possibly of a horse, 40 cm long, superimposed on the bison. Both figures are positioned in the concave part of the panel, and this affects the bison, which is seen distorted from any angle of view.

Panneau 5 : deux taches d'ocre rouge. La plus haute, 30 cm de haut et 7 cm de large, est en partie recouverte de calcite et sa taille originale devait être plus grande. La plus basse est un point isolé d'1,5 cm de diamètre. Elles sont situées à peu près à 110 cm au-dessus du sol actuel.

Panneau 6 : on y voit deux esquisses de lignes verticales rouges, très estompées, mesurant respectivement 6 x 2 et 12 x 2 cm. Situées entre 55 et 70 cm au-dessus du sol actuel.

Panneau 7 : 100 cm de haut (du sol au plafond) et 46 cm de large, regroupant plusieurs taches différentes de rouge estompé et plusieurs points formant lignes. Il se peut que ce panneau ait porté un animal mais le mauvais état de conservation empêche toute interprétation.

Panneau 8 : deux taches rouges, une de forme triangulaire (mesurant 20 x 20 cm) et l'autre linéaire (13 cm de long). Elles se trouvent à 80 cm du niveau du sol.

Panneau 9 : restes très diffus et estompés d'ocre rouge sur la partie inférieure verticale d'un creux au plafond. On voit une tache de 48 cm de haut et 40 cm de large et un large point de 3,5 cm de diamètre.

Panneau 11 : la paroi gauche de la rampe d'accès à La Covacha est bien droite et recouverte de calcite entre 140 cm (plafond) et 55 cm du sol actuel. Il y a là une surface rouge dont la partie basse est une tache de petits restes de pigment groupés sur un espace de 8 x 9 cm. La partie la plus haute, là où paroi et voûte se rencontrent, porte un groupe de mouchetures de couleur et de petites traces, peut-être une ligne pointillée, appartenant à un animal mesurant 36 x 25 cm au total. Il pourrait y avoir les restes d'une tête (avec une oreille), du poitrail, d'une patte avant, du ventre, d'une patte arrière et d'une partie de la ligne cervico-dorsale d'un cheval. Cependant, sa médiocre conservation ne permet pas d'en être sûr.

Panneau 12 : c'est le seul panneau à l'extérieur de La Covacha. Il se trouve dans la grotte principale de Cualventi, au fond du premier passage menant directement à la zone fossile du réseau. Il s'agit de 5 taches rouges, qui ont diffusé dans la roche. Situées entre 78 et 120 cm au-dessus du sol, elles ne dessinent rien de déterminable (fig. 3).

L'autre groupe, comprenant un seul panneau de figures gravées (Montes *et al.*, *sous presse*), avec 3 figures de bouquetins (dont 2 presque complètes), l'arrière-train d'un autre animal et une tête de biche (fig. 7), forme le panneau 10 :

Panneau 10 : partie supérieure d'un creux, à la voûte de La Covacha, au-dessus du panneau 9. Il ne mesure que 30 x 30 cm. Tous les animaux sont tournés vers la gauche. En haut à droite, la tête d'une biche, de 15 x 10,5 cm, présente certains détails, comme la bouche, l'œil et les oreilles, mais le cou manque. La bouche se prolonge pour suggérer la langue. Elle est dessinée en une

Panel 5: This has two red ochre stains; the upper one is 30 cm high and 7 cm wide (it has been partially covered by calcite and its original size must have been bigger). The lower stain is an isolated dot 1.5 cm in diameter. They are located about 110 cm above the present floor level.

Panel 6: This has two rough vertical lines in red, but very faded, with measurements of 6 x 2 and 12 x 2 cm respectively. They are found between 55 and 70 cm above the present floor.

Panel 7: 100 cm high (from roof to floor) and 46 cm wide, containing different faded red stains and several dots forming lines. Possibly, this panel originally held the figure of an animal, but the poor state of conservation impedes any form of interpretation.

Panel 8: This has two red stains. One has a triangular shape (measuring 20 x 20 cm) and the other is linear (13 cm long). They are 80 cm above floor level.

Panel 9: Very faded and diffuse remains of red ochre in the lower vertical side of a hollow in the roof. The remains take the form of a stain 48 cm high and 40 cm wide, as well as a large dot 3.5 cm in diameter.

Panel 11: The left hand wall of the ramp leading into La Covacha is straight, and covered with calcite between 140 (roof) and 55 cm above the floor as it is nowadays. Here, there is an area with red ochre whose lower part is a stain with small remains of pigment grouped in a space of 8 x 9 cm. The upper part, where wall and roof meet, has a group of specks of colour and small remains, possibly of a dotted line, belonging to the figure of an animal, measuring 36 x 25 cm in total. They could be the remains of a head (with an ear) and chest, a foreleg, belly, a hind-leg, and part of the cervical-dorsal line, of a horse. However, we cannot be sure of this interpretation owing to the poor conservation of the figure.

Panel 12: It is the only panel located outside La Covacha. It is found in the main cave of Cualventi, at the end of the first passage leading directly into the fossil part of the cave system. It consists of 5 red stains, which have faded into the rock. They do not form any shape, and are situated between 78 and 120 cm above the floor (Fig. 3).

The other group of art consists of a single panel of engraved figures (Montes *et alii*, *in press*). It contains 3 figures of ibex (2 of them practically complete), the hindquarters of another animal and a hind's head (Fig. 7) and they constitute panel 10:

Panel 10: The top part of a hollow, located in the roof of La Covacha, above panel 9. It only measures 30 x 30 cm. All the animals face left. At the top right, a hind's head is 15 x 10.5 cm in size. It displays certain details, like the mouth, eye and ears, but the neck is missing. The mouth was prolonged to suggest its tongue. It was produced with a single engraved line which is occasionally

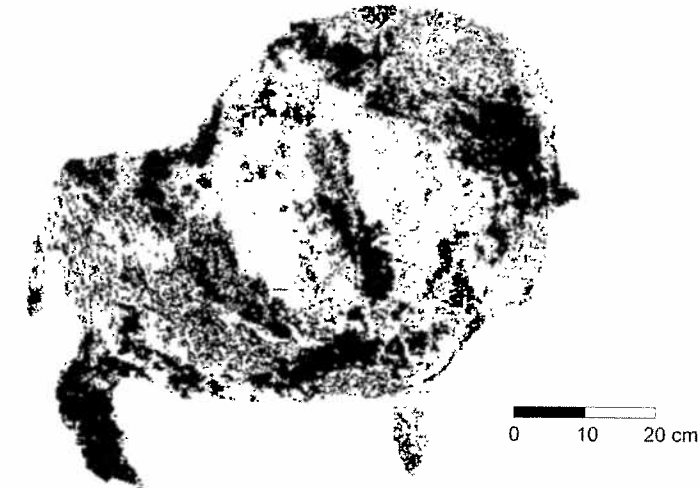


Fig. 6. Représentation d'un bison peint à l'ocre rouge.

Fig. 6. Representation of a bison painted in red ochre.

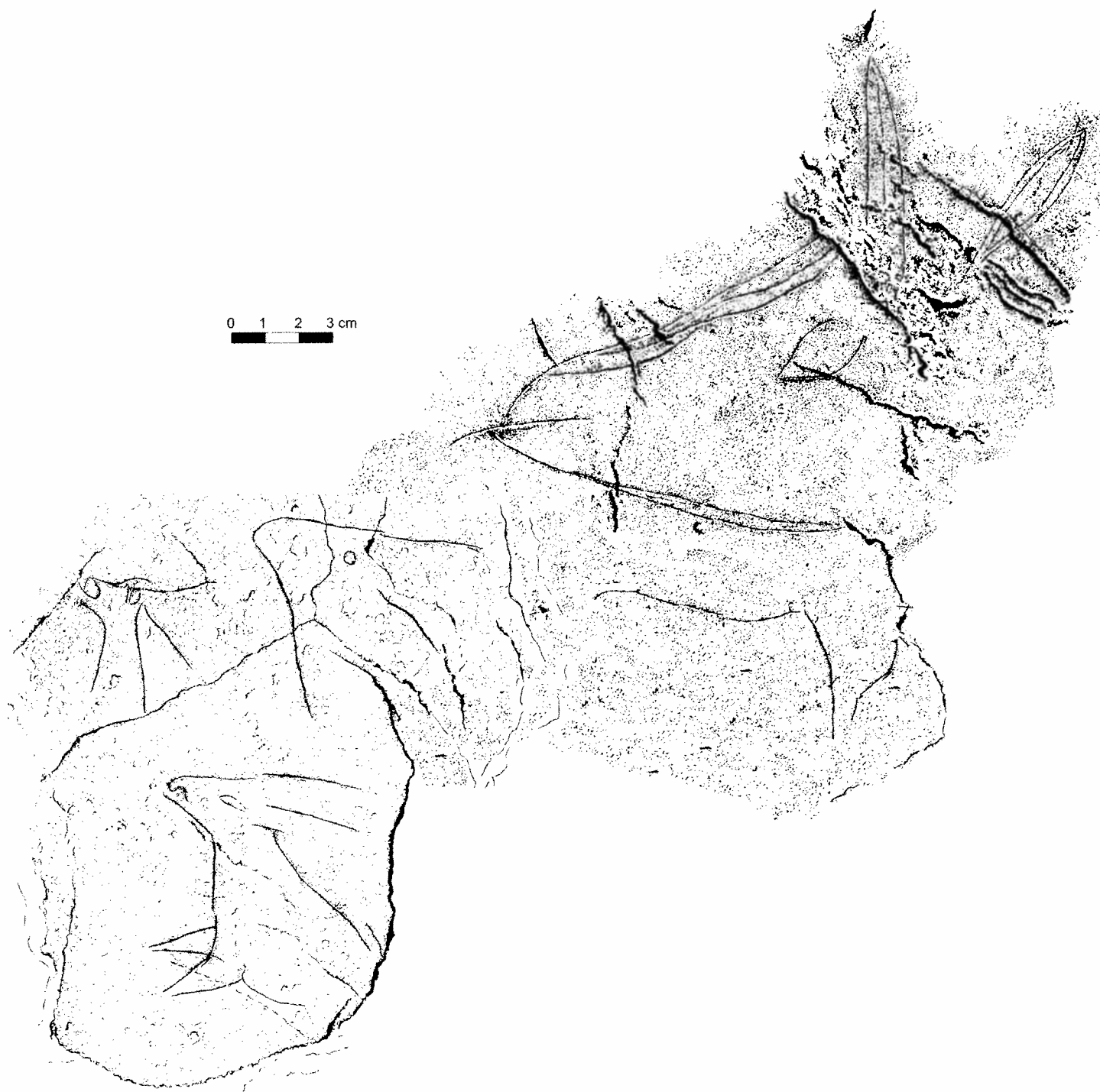


Fig. 7. Panneau de gravures avec trois bouquetins et la tête d'une biche.

seule ligne gravée, dédoublée par endroits (gorge, front et oreilles). Un arc de cercle surmonte le museau. Le ventre, l'aîne et la patte arrière d'un autre animal se devinent au dessous de la biche. À sa gauche, un bouquetin de 8 x 8 cm est complet sauf l'arrière-train. Ses antérieurs sont projetés en avant, tandis que les cornes sont allongées et presque rectilignes. Pas de détails internes, bien qu'à l'endroit de l'œil se trouve un fossile. Il a été gravé au moyen d'une ligne simple, corrigée par endroits. En haut à gauche, un autre bouquetin, de 3,5 x 4 cm, est esquissé d'une manière moins sûre que le précédent. Les cornes sont longues mais pas parallèles, le museau est indiqué, une ligne sort de sa bouche pour la langue, et un fossile suggère l'œil. Au-dessus du premier bouquetin, se voit la tête et le cou d'un autre bouquetin, 5 x 5 cm, avec une

Fig. 7. Panel of engravings with representations of three ibex and one head of a hind.

repeated (in its throat, forehead and ears). There is an arched line above its muzzle. The belly, groin area and hind leg of another animal can be seen below the hind. To its left, an ibex, measuring 8 x 8 cm, is complete except for its hindquarters. Its forelimbs are projected forwards, while its horns are long and almost straight. It has no interior details, although the position where its eye should be coincides with a fossil in the rock. It was drawn with a simple engraved line which was corrected in places. At the top left there is another ibex, 3.5 x 4 cm in size, drawn with a more careless line than the previous figure. Its horns are long, but not parallel, its muzzle is indicated, a line comes from its mouth in the form of its tongue, and a fossil suggests its eye. Above the first ibex, there is the head and neck of another ibex, 5 x 5 cm in size, with a long curved horn.

longue corne courbe. Il est dessiné de façon schématique, au moyen d'une ligne simple avec quelques corrections.

Évaluation préliminaire

Avant l'achèvement de nos études et leur publication plus complète, il est possible d'en résumer ainsi les conclusions :

a) Cualventi possède un important dépôt archéologique (couvrant près de 600 m²) avec une séquence sédimentaire accumulée dans les dernières phases du Tardiglaciaire, entre environ 17 000 et 11 000 BP. Au-dessus de cette séquence, des lambeaux sont pris dans un plancher stalagmitique et des objets plus récents ont été trouvés en surface.

b) La grotte contient un grand nombre d'exemples d'art pariétal, jusqu'à 26, qui datent sans doute du Paléolithique supérieur. La plupart se trouvent dans La Covacha, à la base de l'abri, sous l'entrée du réseau fossile. Dans la cavité principale, les seuls exemples reconnus sont des taches rouges diffuses au fond du premier passage.

c) L'art pariétal peut se diviser en deux groupes, différenciés par leur technique, leurs caractéristiques stylistiques et leur attribution chrono-stylistique : le premier, clairement pré-Magdalénien, consiste en figures exclusivement rouges (ocre), avec recours fréquent aux lignes pointillées et une application généralisée de couleur liquide (conservée par diffusion dans la roche). Les figures animales sont semblables à celles connues dans les grottes du centre de l'Espagne cantabrique, comme El Pendo, Covalanas ou Arco A et B (Montes & Sanguino, 2001 ; González & San Miguel, 2001), attribuées à une période allant du Gravettien au Solutrén ancien. Ces figures n'ont pas de contexte archéologique dans le dépôt de l'abri, qui n'a livré que quelques traces d'occupation magdalénienne et quelques objets isolés du Solutrén supérieur (pour être précis, deux pointes à retouches courvantes). Le second groupe consiste en figures animales gravées, semblables à celles trouvées dans d'autres sites bien datés (comme Altamira, Juyo, Cibrante ou El Castillo ; Montes *et al.*, sous presse), et elles peuvent sans doute être attribuées à la même période. Ces figures sont à relier directement à la majeure partie des occupations humaines de la couche inférieure de la stratigraphie, le niveau magdalénien, qui scelle l'entrée de La Covacha.

d) L'existence de figures réalisées par la technique de points au tamponné pour former des lignes, analogues *stricto sensu* à celles des grottes du groupe dit de «l'école de Ramales», présente un grand intérêt. Cela élargit considérablement la distribution spatiale de ce type de figures, si distinctes du point de vue technique, thématique et stylistique.

En conclusion, Cualventi et son art du Paléolithique supérieur sont d'un intérêt tout particulier. D'une part, ils peuvent être reliés à Altamira (dans le cas des occupations et des gravures magdaléniennes). D'autre part, il est possible d'intégrer la grotte au groupe dit de «l'école de Ramales», datant du Gravettien tardif et du Solutrén ancien, et qui s'est à tout le moins développé entre les vallées des rivières Nervión et Saja.

It was drawn schematically, using a simple, single line with some corrections.

Preliminary Assessment

Until our study is completed, and is the subject of a fuller publication, the following conclusions can be expressed in the form of a summary:

a) Cualventi has a large archaeological deposit (covering some 600 m²) with a sedimentary sequence accumulated in the later phases of the last glacial period, roughly during the time between 17,000 and 11,000 BP. Above this sequence, smaller remains are found in a layer of calcite, and more recent objects were found on the surface.

b) The cave holds a large number of examples of cave art, as many as 26, which are certainly Upper Palaeolithic in age. Most of these are located in La Covacha, at the base of the rock-shelter, below the entrance to the fossil cave system. In the main cave, the only examples seen are the faded red stains at the end of the first passage.

c) The cave art can be divided into two groups, differentiated by their technical and stylistic characteristics and also by their chrono-stylistic attribution: The first, of clearly pre-Magdalenian age, consists of figures that are exclusively red (ochre) with frequent use of dotted lines and the generalised application of colour wash (which is conserved, absorbed into the rock surface). The animal figures are similar to those known in caves in the centre of Cantabrian Spain, such as El Pendo, Covalanas or Arco A and B (Montes & Sanguino 2001; González & San Miguel 2001) which have recently been ascribed to a period ranging from the Gravettian to the early Solutrean. These figures have no archaeological context in the deposit in the rock shelter, which only provides evidence of occupation in the Magdalenian and a few isolated late Solutrean artefacts (to be precise, two flat-retouched points). The second group consists of the engraved animal figures. They are similar to others found in well-dated sites (such as Altamira, Juyo, Cibrante or El Castillo; Montes *et alii* in press), and with few doubts they may be attributed to the same period. These figures can be related directly to the majority of the human occupations in the lower layer of the stratigraphy, the Magdalenian layer, which sealed the entrance to La Covacha.

d) The existence of figures created with the technique of dabbing dots to form lines, analogous *sensu stricto* to the figures found in caves making up the so-called "Ramales School" is of great interest. It widens considerably the spatial distribution of this type of figure, so distinguishable from the technical, thematic and stylistic points of view.

In conclusion, Cualventi and its Upper Palaeolithic art are of particular interest. On the one hand, they can be related to Altamira (in the case of the occupations and the Magdalenian engravings), and on the other, it is possible to integrate the cave into the group known as the "Ramales School" dating to the late Gravettian and early Solutrean, and developed between at least the valleys of the Rivers Nervión and Saja.

José Antonio LASHERAS, Ramón MONTES, Pedro RASINES, Emilio MUÑOZ, Pilar FATÁS & Carmen DE LAS HERAS
Altamira Museum and Research Centre. Ministry of Culture of Spain

GARCÍA GUINEA M. A. & RINCÓN VILA R., 1978. — Primeros sondeos estratigráficos en la Cueva de Cualventi (Oreña. Santander). Excavaciones de 1976. *Revista de la Universidad de Santander*, 1, p. 359-389.

GONZÁLEZ C & SAN MIGUEL C., 2001. — *Las Cuevas del Desfiladero. Arte rupestre paleolítico en el valle del río Caranza (Cantabria-Vizcaya)*. Monografías Arqueológicas de Cantabria. Consejería de Cultura, Turismo y Deporte del Gobierno de Cantabria.

LASHERAS J. A., MONTES R., RASINES P., MUÑOZ E., FATAS P. & DE LAS HERAS C., *in press*. — Proyecto científico "Los tiempos de Altamira". Limpieza del yacimiento y cortes estratigráficos, documentación topográfica y fotográfica de la cavidad y su arte rupestre y toma de muestras de la Cueva de Cualventi (Oreña, Alfoz de Lloredo. Cantabria). In *Actuaciones Arqueológicas en Cantabria 2000-2003*. Consejería de Cultura, Turismo y Deporte del Gobierno de Cantabria.

MONTES R. & SANGUINO J. (dir.), 2001. — *La Cueva de El Pendo (Escobedo de Camargo, Cantabria)*. Actuaciones Arqueológicas 1994-2000. Monografías Arqueológicas de Cantabria. Consejería de Cultura, Turismo y Deporte del Gobierno de Cantabria, Ayto. de Camargo y Parlamento Regional de Cantabria.

MONTES R., MUÑOZ E., LASHERAS J. A., DE LAS HERAS C., RASINES P. & FATÁS P., *in press*. — The Association between deer/hind and mountain goat in the rock art assemblages of the Lower/Middle Magdalenian of the centre of the Cantabrian Region: new discoveries and some interpretations. *Prehistoric and Tribal art: New discoveries, new interpretations and new methods of research. XXI International Valcamónica Symposium*.

RÉUNION - COMPTE RENDU

MEETING - ACCOUNT

2004 ROCK ART SOCIETY OF INDIA CONGRESS, THE 10th CONGRESS OF THE INTERNATIONAL FEDERATION OF ROCK ART ORGANIZATIONS

Le congrès 2004 de la Société d'art rupestre d'Inde, 10^e Congrès de la Fédération Internationale des Organisations de l'Art Rupestre, s'est tenu du 28 novembre au 2 décembre 2004 au Palace Hôtel Jaypee, à Agra, Inde. Il a été suivi par près de 80 délégués de différentes parties du monde, outre de nombreux participants indiens. La conférence a été ouverte avec enthousiasme par Shri S. Jaipal Reddy, Ministre de l'Information, des médias et de la culture, du gouvernement de l'Inde ; Mme Neena Ranjan, Secrétaire, Département culturel du ministère de la Culture, y assista aussi. Immédiatement après l'ouverture, Robert Bednarik présenta un hommage au Professeur V.-S. Wakankar.

Les délégués ont apprécié les visites au Fort d'Agra et au Taj Mahal. Beaucoup se sont inscrits aux diverses excursions post-congrès.

Symposiums et ateliers ont concerné : perspectives globales sur l'art rupestre ; gravures anciennes en Inde et art pré-Paléolithique supérieur mondial ; nouvelles découvertes d'art rupestre ; la discipline de l'art rupestre : vision 2025 ; Bhimbetka : vision 2025 ; animaux et zoomorphes en art rupestre ; appréciation artistique de l'art rupestre ; pouvons-nous interpréter l'art rupestre ? ; datation de l'art rupestre ; paléoart, technologie et connaissance ; conservation et gestion de l'art rupestre ; gestion et programmes éducatifs pour les visiteurs des sites.

Le thème de ce congrès fut « La recherche en art rupestre : des paradigmes qui changent ». Certaines présentations ont contribué à faire avancer le champ d'investigation vers de nouveaux paradigmes. On peut citer à ce sujet les annonces de découvertes et de progrès récents (comme à Bhimbetka, Inde [travail mené par Giriraj Kumar] et dans l'est de Bornéo [Jean-Michel Chazine]), le recours aux matériaux ethno-historiques pour situer et contextualiser les sites d'art rupestre (Daniel Arsenault), la mise au point de techniques de datation (*cf.* en particulier

The 2004 Rock Art Society of India Congress, the 10th Congress of the International Federation of Rock Art Organizations, was held from the 28th of November to the 2nd of December 2004 at the Hotel Jaypee Palace, Agra, India. It was attended by about 80 delegates from various parts of the world, plus many Indian participants. The conference was enthusiastically opened by Shri S. Jaipal Reddy, the Honorable Union Minister, Ministry of Information and Broadcasting and Culture, the Government of India. Mrs. Neena Ranjan, Secretary, Department of Culture, Ministry of Culture, also attended. Immediately following the opening, Mr. Robert Bednarik presented the Professor V. S. Wakankar Memorial Lecture.

Delegates enjoyed visits to the Agra Fort and the Taj Mahal. Many also availed themselves of the various post-congress field excursions.

Symposia and workshops included: Global perspectives of rock art; Early Indian petroglyphs and pre-Upper Paleolithic art of the world; Rock art: new discoveries; Rock art discipline: Vision 2025; Bhimbetka: Vision 2025; Animals and animal-like beings in rock art; Artistic appreciation of rock art; Can we interpret rock art?; Dating of rock art; Paleoart, technology, and cognition; Rock art conservation and management; and Rock art management and education programs for site visitors.

The theme of this conference was "Rock Art Research: Changing Paradigms". Some presentations helped take the field forward and potentially propel it into new paradigms. Included here were the announcements of new discoveries and developments in the research on recent discoveries (such as Bhimbetka, India [work spearheaded by Dr. Giriraj Kumar], and in East Borneo [Dr. Jean-Michel Chazine]), the use of ethno-historical materials to locate and contextualize rock art sites (Professor Daniel Arsenault), developing techniques for dating (especially